

Mgr Bertrand Blanchet
archevêque de Rimouski

Pour un avenir qui nous tient à coeur... Un nouveau départ!

Orientations pastorales

INTRODUCTION

1 Chantier fut le premier moment d'un rêve, celui d'un nouveau départ pour notre Église diocésaine. Les rencontres régionales, les audiences, les mémoires, les votes du Carrefour nous disent, à leur manière, que ce rêve n'est pas illusoire. Nous sommes nombreux à le croire possible, à le désirer et à vouloir nous y engager.

2 J'accueille donc avec joie et une grande espérance le fruit de cette longue démarche qui a mobilisé les forces vives de notre Église diocésaine. À même les recommandations de la Commission du Chantier, je propose les orientations pastorales

suivantes, après les avoir soumises à l'avis du Conseil du presbytèrium et du Conseil diocésain de pastorale. Ces orientations, tout comme l'ensemble des recommandations, serviront à la confection d'un plan d'action qui assurera leur mise en œuvre progressive.

3 La Commission du Chantier a résolument centré l'ensemble de ses propositions sur la mission de notre Église diocésaine. Ce choix ne pouvait être plus juste, ni plus fondamental. Impossible d'envisager un nouveau départ sans nous recentrer sur Jésus-Christ et la mission qu'il nous a confiée.



PREMIÈRE ORIENTATION

Puiser sans cesse aux sources de notre vie chrétienne

4 Au début du troisième millénaire, Jean-Paul II nous a invités à « repartir du Christ ». Car, en Jésus, Dieu lui-même est venu à notre rencontre pour nous annoncer une étonnante Bonne Nouvelle : Il veut nous partager une part de sa vie, de son amour, de sa joie. Il l'a confirmé en semant parmi nous les germes de son Royaume de justice, d'amour et de paix.

5 Or, sa mission, Jésus nous la confie : « Allez, enseignez, baptisez... » Il nous invite à continuer ce qu'il a lui-même commencé. Pour cette tâche qui nous dépasse, il nous assure de la présence de son Esprit Saint : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps. »

6 Voilà ce qu'il nous faut redécouvrir sans cesse dans l'action de grâce. Voilà ce que nous pouvons redire à tous les chercheurs et chercheuses de Dieu. Voilà où toute vie chrétienne prend sa source, où tout projet d'Église commence.

7 La foi n'est donc pas d'abord un héritage de convictions et de valeurs à transmettre. La vie en Église ne consiste pas d'abord en un soutien mutuel, si nécessaire soit-il. La foi naît de la rencontre du Dieu vivant, manifesté en Jésus-Christ. Elle est aussi réponse à la question adressée un jour à Pierre :

« M'aimes-tu? » Suite à l'éblouissement de cette rencontre, Jésus nous renvoie les uns aux autres pour faire communauté et devenir signes vivants de sa présence dans notre monde.

8 Aussi notre vie personnelle et communautaire doit-elle puiser constamment aux sources que Jésus nous a laissées et qui ravivent sa rencontre avec nous : sa Parole, ses sacrements, sa prière, la présence de nos frères et sœurs. En nous abreuvant à ces eaux vives, nous entendrons l'appel intérieur : « Viens vers le Père »; nous proclamerons dans la joie que « Jésus est Seigneur »; son Esprit nous relancera sans cesse sur les chemins de la vie et de l'amour.

9 D'où une première orientation pastorale, qui est aussi une exigence fondamentale de toute vie de baptisés : **que notre vie chrétienne et nos activités pastorales puisent sans cesse aux sources de la Parole de Dieu, de la prière et des sacrements.** C'est la nappe phréatique dans laquelle le grand arbre de notre Église doit plonger ses racines s'il veut éviter le dessèchement ou l'épuisement. Aussi longtemps qu'il sera en contact avec ces sources, il aura les promesses de la fécondité.



DEUXIÈME ORIENTATION

Aider les baptisés de notre Église à faire croître leur foi et à la transmettre

10 « Repartir du Christ », le semeur de la Parole. Aux jours de sa vie terrestre, Jésus a semé partout le bon grain de sa Parole : sur les routes, au temple et dans les synagogues, dans les résidences, sur le lac, etc. C'était là un élément capital de sa mission. Tous n'ont pas accueilli cette semence mais plusieurs l'ont reçue comme dans une bonne terre et l'ont fait fructifier.

11 Notre culture moderne offre aussi des sols pierreux, des buissons et des épines, du sol superficiel. Mais il existe encore de la bonne terre, toute prête à entendre le message de Jésus. N'est-il pas réconfortant de constater que, des tout-petits aux plus âgés, beaucoup l'accueillent avec joie? Malgré ses vingt siècles, cette Parole n'a pas pris de rides et elle continue à répondre aux attentes les plus profondes du cœur humain.

12 La manière la plus appropriée de semer la Parole dans le champ de la culture moderne est sans doute de regarder d'abord la terre et l'humus. Partir des « joies et des espoirs, des tristesses et des angoisses des êtres humains, particulièrement des pauvres et de ceux qui souffrent ». En somme, partir de la vie pour l'éclairer de la Parole. Dans cet esprit, **notre Église diocésaine offrira des services de formation adaptés à tout âge et à toute condition de vie.**

13 Pareille orientation implique que l'on fasse appel à des approches, des moyens et des instruments diversifiés. Ainsi, pour l'âge adulte, le ressourcement et la formation s'appuieront sur le savoir et les expériences de vie des personnes (approche andragogique). Aux jeunes, on offrira, en plus de parcours et d'enseignement, diverses activités appropriées à leur « culture-jeunesse » : appartenance à un groupe ou un mouvement, insertion dans un projet, implication dans des expériences signifiantes, etc.

14 Traditionnellement, nous avons prêté une attention privilégiée à l'éducation chrétienne des enfants. Celle-ci commence par un éveil religieux invitant à une première rencontre de Jésus-Christ. À son tour, ce premier éveil ouvre sur une initiation chrétienne plus systématique qui prend d'abord la forme d'une catéchèse. Celle-ci est une présentation de la personne et du message de Jésus en vue de faire grandir la foi en Lui et en devenir disciple. La catéchèse conduit à l'initiation sacramentelle : une première réception des sacrements du Pardon, de l'Eucharistie et de la Confirmation. Considérée comme un sommet de l'initiation chrétienne, la réception des sacrements est appelée à se déployer dans des pratiques évangéliques.

15 Chantier a ravivé notre conscience du défi qui s'impose à nous depuis la promulgation de la loi 118. Puisque l'école n'assure plus cette initiation chrétienne (il n'y a plus de catéchèse mais seulement un peu d'enseignement religieux), elle revient d'abord aux parents qui en sont les premiers responsables. Mais il n'est évidemment pas question de laisser à eux-mêmes ces parents qui la désirent pour leurs enfants. Nos communautés chrétiennes et nos services diocésains ont le devoir, exigeant mais dynamisant, de les aider à assumer leur responsabilité d'éducateurs chrétiens.

16 Dans cette perspective, **une démarche progressive et adaptée sera proposée aux parents qui désirent inscrire leurs enfants à la réception du Baptême et des autres sacrements. Le sacrement du Pardon sera offert après deux ans d'initiation chrétienne, celui de l'Eucharistie après une année supplémentaire et celui de la Confirmation après deux ou trois autres années. On assurera une préparation immédiate à chacun de ces sacrements.**

17 Ces propositions paraîtront exigeantes. Peut-être faut-il se rappeler qu'elles demeurent nettement en deçà de ce que le jeune recevait autrefois à l'école. Le jeune doit compter avec le temps pour approfondir ce qu'on lui présente et le confronter à sa propre expérience de vie. Pour les jeunes parents, ce peut être une occasion de choix pour la croissance de leur foi. N'est-il pas vrai que, dans tous les autres domaines de la vie, leurs enfants les ont conduits à se dépasser, à développer des capacités inconnues jusque là? Pourquoi en serait-il autrement dans leur vie chrétienne? Plus fondamentalement encore, si, pour les parents comme pour les enfants, la rencontre de Jésus-Christ est celle d'une personne qu'on n'a jamais fini de découvrir et qu'on apprend sans cesse à aimer, ces propositions ne seront pas d'abord comprises comme une exigence mais comme une occasion d'entretenir une amitié et d'en déployer toutes les richesses.

18 Pour que cette orientation pastorale se réalise progressivement, nous devons compter sur des catéchètes qui, à leur tour, aideront les parents à assumer leur responsabilité ou interviendront auprès des jeunes eux-mêmes. Nous en conviendrons tous, une large part du renouveau catéchétique reposera sur ces personnes qui, en grand nombre, accepteront de se donner une formation de catéchètes. Déjà, beaucoup l'ont fait en milieu scolaire ou pour l'initiation chrétienne des jeunes. Il est à parier que leur foi en est sortie grandie, en même temps que grandissait leur amour de Dieu et des jeunes.



TROISIÈME ORIENTATION

Revitaliser nos communautés chrétiennes en les aidant à devenir davantage responsables d'elles-mêmes

19 « Repartir du Christ », le rassembleur. C'est Lui, en effet, qui appelait et rassemblait des personnes pour les instruire de sa Parole, partager le pain et leur apprendre à vivre le grand commandement de l'amour. Aujourd'hui encore, impossible de marcher seul à la suite de Jésus. On se retrouve inévitablement avec d'autres, également appelés, pour faire communauté. Autrement, comment pourrions-nous garder vivante sa Parole, vivants sa prière et ses sacrements, vivant l'amour dont il voulait embraser le monde entier? Sans rattachement à une communauté, les baptisés ne peuvent remplir efficacement leur mission.

20 Reconnaissons que le meilleur atout de ce renouveau communautaire est sur le renouveau de l'éducation chrétienne. Si une proportion importante de jeunes parents accepte une démarche continue pour leurs enfants, il en résultera inévitablement un souffle nouveau pour nos communautés chrétiennes. D'ailleurs, l'expérience d'autres pays révèle qu'on peut difficilement penser à un renouveau de la catéchèse sans un renouveau de la communauté, ni à un renouveau communautaire sans un renouveau catéchétique. Les deux se réalisent en synergie, i.e. en se complétant et se renforçant mutuellement. **Les communautés chrétiennes sont donc invitées à mettre en œuvre, en même temps, renouveau de l'éducation chrétienne et renouveau communautaire.**

21 Or, pour que chaque communauté assume plus efficacement ses responsabilités, elle confiera à une personne différente chacun des trois volets de sa mission : annonce de la Parole et éducation de la foi, prière et vie sacramentelle, fraternité et engagement. Pour une meilleure concertation avec l'Assemblée de fabrique, celle-ci y délèguera un de ses membres. Toute communauté chrétienne désireuse de demeurer vivante y verra sans doute un beau défi à relever.

22 Lors des audiences de Chantier, beaucoup de personnes ont vu un signe d'espérance et de renouveau dans la formation de « communautés de base et de cellules de vie chrétienne ». Déjà, en 1992, l'Assemblée des évêques du Québec avait recommandé la formation de groupes restreints et de petites communautés, permettant une expérience de vie communautaire dans le partage et la prière. On devine que des parents assumant l'éducation chrétienne de leurs enfants aimeraient bénéficier d'un groupe de soutien semblable. **Notre Église diocésaine verra à favoriser l'éclosion de cellules de vie chrétienne : petites communautés, mouvements, groupes restreints. Elle accordera un soutien aux groupes et mouvements existants.**

23 Plusieurs personnes ont également manifesté leur souci de ne pas perdre l'identité de leur communauté paroissiale. Chacune possède, il est vrai, une histoire particulière, un patrimoine, des traditions, des modes de vie qui constituent une authentique richesse pour notre milieu.

24 Toutefois, il paraît de plus en plus évident que l'avenir de nos communautés paroissiales exclut une fermeture sur elles-mêmes. Compte tenu des défis nouveaux qu'elles devront affronter, elles trouveront grand profit à s'ouvrir sur les autres communautés d'un même secteur ou d'une même région. L'expérience du fonctionnement des secteurs, certains depuis plusieurs années, confirme que la mise en commun des ressources, des projets et des services apporte à tous un supplément de dynamisme. Dans les agglomérations urbaines, une meilleure concertation bénéficiera à la fois aux pasteurs et aux fidèles, particulièrement pour l'offre de services. **Les communautés chrétiennes sont donc invitées à s'ouvrir les unes sur les autres, en vue d'un partage de ressources, de projets et de services.**



QUATRIÈME ORIENTATION

Faire de notre Église diocésaine, une Église toute entière servante

25 « Repartir du Christ », le serviteur. Et continuer pour notre monde ses gestes de bonté. Parmi ceux-ci, il en est un qu'il nous a laissé à la manière d'un testament, au dernier soir de sa vie : le lavement des pieds. Par ce geste, Jésus ne cesse d'inviter son Église, chaque communauté chrétienne, chaque disciple à revêtir le tablier du service.

26 En réalité, nos communautés chrétiennes ont, dans l'ensemble, développé un souci généreux des personnes

éprouvées. Elles ont mis sur pied des organismes, constitué des réseaux, développé des formes d'aide qui s'avèrent proprement évangéliques. Elles continuent les gestes de service de Jésus.

27 Cette gratuité du service aux personnes confère au témoignage évangélique sa force et sa capacité d'interpellation. « Le témoignage de la charité, dit Jean-Paul II, est la prophétie des temps modernes. » Autrement dit, il a valeur d'une préévangélisation, il prépare à l'annonce de l'Évangile. Le pape

nous invite également à « une nouvelle imagination de la charité ». Dans cet esprit, **les communautés chrétiennes témoigneront d'une présence évangélique dans leur milieu grâce à divers services en faveur de la justice et de la charité.**

28 Mais cet esprit de service d'une communauté peut prendre une autre forme : la solidarité avec les personnes oeuvrant dans divers organismes, qu'ils soient gouvernementaux ou bénévoles, publics ou privés. Par exemple, la déconfessionnalisation des écoles nous invite à une nouvelle forme de présence dans le milieu scolaire : soit par les croyants qui y oeuvrent, soit par une participation au conseil d'établissement. De plus, nombre de personnes éprouvent des difficultés de vie conjugale ou familiale. D'autres sont confrontées à la pauvreté, aux handicaps physiques ou mentaux, à la maladie, à la vieillesse, etc. Face à tant de besoins, nous nous trouvons souvent démunis. Afin d'assurer un service plus efficace, **nos communautés chrétiennes seront soucieuses d'assurer une présence dynamique dans les organismes voués au service des personnes en difficulté, de la défense des droits humains, de l'éducation des jeunes, du développement social et de la promotion du bien commun.** Cet engagement chrétien renforcera l'action de ces organismes tout en les enrichissant des valeurs évangéliques.

29 Par ailleurs, une part de notre pastorale conjugale et familiale pourra s'exercer en aidant les parents qui accompagnent leurs enfants en démarche d'éducation chrétienne. Il en est de même pour tout un pan de notre pastorale jeunesse qui pourrait se réaliser en complémentarité des activités catéchétiques

CONCLUSION

33 Ces orientations ne reflètent pas toute la vie pastorale de notre diocèse. Elles identifient plutôt les lieux où peut germer le renouveau. Ainsi, elles ne devraient, en aucune façon, dévaloriser les activités régulières des communautés chrétiennes, particulièrement la pastorale sacramentelle. Au contraire, toute la vie de la communauté chrétienne doit être associée à ce renouveau et en être revitalisée.

34 Au risque de trop simplifier, ce nouveau départ reposera d'abord sur les jeunes parents qui accepteront une démarche d'initiation chrétienne pour leurs enfants, sur l'équipe locale de personnes qui veilleront à la vitalité des communautés chrétiennes et sur l'éclosion de petits groupes ou cellules de vie chrétienne. En réalité, ces champs d'intervention correspondent à des lieux où nous éprouvons davantage nos pauvretés : pauvreté dans la transmission de notre héritage de foi, pauvreté de la vie communautaire. Or, ces pauvretés elles-mêmes peuvent devenir des lieux de créativité et d'espérance. Elles sont, pour notre Église, une façon de vivre son mystère pascal.

35 Une humble parabole. Même dans les rochers les plus solides, un jour ou l'autre survient une faille, une brèche. À première vue, la valeur du rocher est diminuée; il a perdu de la

offertes aux jeunes. Elle pourrait prendre forme progressivement à partir de ce que vivront les jeunes dans leur catéchèse et diverses activités pastorales.

30 Pour la mise en œuvre de ces orientations, **nos services diocésains subiront une transformation en trois services qui reflèteront les trois volets de notre mission : Service de formation à la vie chrétienne, Service des communautés chrétiennes, Service de la présence dans notre milieu.**

31 Beaucoup de personnes assumeront donc de nouvelles responsabilités : catéchètes, agent(e)s de pastorale engagé(e)s au service d'un secteur, d'un ensemble de secteurs ou d'une région, membres des équipes locales. Ces nouvelles tâches appellent un effort majeur de formation. **Notre École de formation et de perfectionnement en pastorale offrira les programmes de formation appropriés en les harmonisant à ceux des services diocésains.**

32 On le devine, ce vaste programme est, en lui-même, une invitation à la collaboration généreuse de tous. Tout renouveau suscite des insécurités tout à fait compréhensibles. Car il remet en question certaines manières de voir et de faire. Des tâches devront être précisées, de nouveaux ministères verront éventuellement le jour. Toujours pour un même but : que notre Église diocésaine demeure fidèle à sa mission. Je remercie donc à l'avance les premiers artisans de ce renouveau sur le terrain : d'abord les prêtres, les agentes et agents de pastorale mais aussi toutes les personnes qui assumeront généreusement l'une ou l'autre responsabilité.

résistance. Mais, à coup sûr, souvent plus tôt que tard, une semence y trouvera un lieu pour germer et prendre racine. Le rocher se sera paré d'un arbuste ou d'une fleur.

36 Il en fut souvent ainsi dans la vie de l'Église. À diverses époques, l'usure du temps et des habitudes ont créé des brèches qui ont paru l'appauvrir ou la menacer. Généralement, ce fut l'heure d'une conversion et d'un nouveau départ.

37 Voilà donc le lieu de notre espérance : c'est à même nos pauvretés que surgira le renouveau dont notre Église diocésaine a besoin. Certains parlent de « gestion de décroissance »? Nous dirons plutôt « gestion du renouveau ». Isaïe s'adresse à nous, me semble-t-il, quand il dit : « Voici que je fais du neuf, déjà il pointe. Ne le voyez-vous pas? » Oui, nous le voyons et nous l'accueillons.

Donné à Rimouski, 10 février 2003.

+ Bertrand Blanchet
archevêque de Rimouski

